

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Une petite république
dans la grande*

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « J'ai atteint ma soixante-dixième année, lit-on dans l'avant-propos adressé à ses petits-fils, et, après un demi-siècle consacré à l'usine du Creusot, j'ai gagné le droit de me reposer (...) Je suis venu tout jeune au Creusot ; votre père y est né, vous y êtes nés aussi. Après moi, après lui, vous deviendrez ingénieurs et vous entrerez en cette qualité dans l'usine, toujours accueillante aux enfants de ceux qui l'ont bien servie. Et moi, vous sachant dans la bonne maison qui fut la mienne, je m'en irai tranquille sur votre sort. Aimez-la bien, cette maison, — aimez bien aussi le Creusot, car de l'un et

par **Gaston
BONNEFONT**

« Schneiderville »

L'origine de la ville du Creusot remonte à 1782 lorsque les ingénieurs de Louis XVI y implantèrent la Fonderie royale de canons pour la Marine, puis la Cristallerie de la Reine. Mais c'est à partir de 1836 que la ville acquit sa réputation mondiale, grâce aux deux frères Schneider, Adolphe et Eugène. Leur action fut si essentielle pour la ville qu'en 1856, on envisagea même de la rebaptiser « Schneiderville ». La mise au point du marteau-pilon, conçu par François Bourdon pour la société, en

1877, a révolutionné l'industrie métallurgique pour devenir l'emblème de la cité. Symbole de la suprématie de l'industrie creusotine, cet ingénieur premier outil de forgeage de cent tonnes avait suffisamment de précision pour qu'un ouvrier expérimenté puisse, grâce à lui, casser la coque d'une noix en laissant le fruit intact. Outre les prouesses techniques, une conception très particulière des relations entre le patronat et les salariés marque l'histoire de l'entreprise. Forts d'une idéologie paternaliste qui mettait l'éducation et la religion au cœur de l'intérêt commun, les Schneider ont mis en place des réalisations sociales souvent en avance sur leur temps, qui surprotégeaient l'ouvrier et le faisaient vivre dans un monde clos.



de l'autre vous aurez le droit d'être fiers ; car vous y trouverez, si vous le voulez, tout ce qui constitue le bonheur, — le bonheur contre lequel les hasards sont impuissants. Par votre travail, vous vous y assurerez le bien-être ; par la régularité de votre conduite, vous vous y assurerez des lendemains sans déceptions. Ici, point de chômage ; ici point de secousses. Le Creusot est une petite république dans la grande, une démocratie où l'équité est souveraine et où la bienveillance est la loi. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2836 TITRES**

**29 TITRES SUR LA
SAÔNE-ET-LOIRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

L'exposition de 1900 et les institutions patronales

La première partie évoque les différentes étapes dans l'histoire de la ville et de l'usine, les ateliers. La deuxième partie est consacrée aux matières premières, avec le service des Houillères, le minerai de fer, les sites de Perreuil et Montchanin et le chemin de fer. La troisième partie a pour sujet la fonte, le fer et l'acier : les hauts fourneaux ; la géméntation, le convertisseur Bessemer et le four Martin ; la déphosphoration ; le puddlage ; le forgeage des grosses pièces ; les forges à laminaires, les bandages et blindages ; les fonderies, les forges à main, les chaudronneries, l'ajustage et le montage, l'atelier d'outillage. Gaston Bonnefont traite ensuite de l'artillerie, avec quelques mots d'histoire, les ateliers du Creusot et du Havre, les polygones, les canons Schneider-Canet, les affûts, les munitions (poudre, obus et schrapnells, boîtes à mitraille, gargousses, fusées et étoupilles), la conservation et l'entretien du matériel d'artillerie. La troisième partie a pour sujet le site de Chalon-sur-Saône les constructions métalliques, les constructions navales, les sous-marins, les bateaux coloniaux, les ponts, les charpentiers, le pour et le contre, les ateliers. L'auteur présente ensuite les ateliers d'électricité avec le site de Champagne-sur-Seine, l'électricité industrielle, la traction électrique, l'éclairage électrique, les applications de l'électricité à la navigation aérienne, l'horlogerie électrique, les phares, les fours électriques, les machines électriques, l'usine du métropolitain, l'électricité au théâtre. La dernière partie évoque l'exposition de 1900 et les institutions patronales : le contrat de travail, les retraites, les allocations et les secours, l'eau, le service médical et les écoles, les habitations ouvrières, le syndicat et les salaires.

Souvenirs d'un vieil ingénieur au Creusot

Le Creusot ne représente pas simplement le lieu dans lequel Gaston Bonnefont a travaillé pendant cinquante ans. Il est en fait toute sa vie. Si son attachement au site donne à son récit une résonance affectueuse et passionnée, le professionnalisme de cet ingénieur lui permet une approche très pointue. Il en résulte une histoire technique, économique et sociale passionnante d'un univers exceptionnel. Il semble que ce lieu a toujours été en avance sur son temps. Dès 1769, une véritable grève fut fomentée contre le concessionnaire de la mine du *Crosot*, avec débauchage des ouvriers et nomination d'un arbitre. Un peu plus d'un siècle plus tard, Adolphe et Eugène Schneider comprirent l'essor extraordinaire que les chemins de fer et la navigation donneraient à l'industrie métallurgique et mirent tout en œuvre pour adapter les structures de leur usine à un tel développement. En produisant en 1838 la première locomotive construite en France, ils enlevaient à l'Angleterre un monopole vieux de deux tiers de siècle. En 1867, l'introduction de l'industrie de l'acier permettra à l'établissement de devenir à la fin du siècle le plus important de France. En dehors des qualités visionnaires des dirigeants sur l'évolution technologique, leur conception de l'organisation sociale est particulièrement intéressante. Les conditions de travail sont établies pour garantir la sécurité de l'ouvrier tandis que le système de rémunérations et une participation active à une réflexion sur l'amélioration des méthodes assurent son implication maximale. S'investissant fortement dans la vie privée de leurs salariés, les dirigeants ont transformé la ville pour la rendre propre et agréable, en créant des rues larges, des boulevards, des squares, de nombreuses fontaines, en installant l'éclairage au gaz et en construisant des écoles et des hospices. Tout a été pensé pour que l'ouvrier mène une « vie heureuse, sans secousse aucune ». Les difficultés sont aplanies et si le malheur frappe un individu, il pourra compter sur une assistance efficace. « On l'aide à épargner, on lui facilite les moyens de devenir propriétaire de son foyer familial, on instruit ses enfants ; depuis le berceau jusqu'au lit de mort, il est défendu, contre l'adversité, sous quelque forme qu'elle apparaisse ».

Réédition du livre intitulé *Souvenirs d'un vieil ingénieur au Creusot*, paru en 1905.

Réf. 1263-DFDH49. Format : 20 x 30. 326 pages. Prix : 48 € Parution : août 2009.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la librairie Plein Ciel (03 85 55 65 65), à La Civette (03 85 56 20 06) et au Gaulois (03 85 80 22 87).

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

*Bulletin
de
souscription*

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution août 2009
1263-DFDH49

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « Souvenirs d'un vieil ingénieur au Creusot » :

..... ex. au prix de 48 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2009 (352 pages)

- 2 780 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.